

ALGER

Extrait du *Alger républicain*

Alger républicain

<http://alger-republicain.com/La-France-produirait-un-peu-plus-d.html>

La France produirait un peu plus d'immigration et de terrorisme par ses frappes de civils

- Actualité politique internationale - Moyen Orient - 5.1. Syrie -
Date de mise en ligne : vendredi 29 juillet 2016

Description :

L'accusation par Damas de la mort de 120 civils dans des frappes de l'aviation française et la mort de trois sous-officiers en Libye où ils étaient censés ne pas se trouver, interrogent sur les buts réels poursuivis par les autorités françaises, de Sarkozy à Hollande, au Moyen-Orient.

Un raid aérien français en Syrie a causé la mort de plus de 120 civils le 19 juillet à la frontière turco-syrienne. Damas déplore en outre que la coalition soutienne des groupes terroristes.

emiliedefresne medias-presse.info

23 juillet 2016

in brunobertez.com

Copyright © Alger républicain - Tous droits réservés

L'accusation par Damas de la mort de 120 civils dans des frappes de l'aviation française et la mort de trois sous-officiers en Libye où ils étaient censés ne pas se trouver, interrogent sur les buts réels poursuivis par les autorités françaises, de Sarkozy à Hollande, au Moyen-Orient. Un raid aérien français en Syrie a causé la mort de plus de 120 civils le 19 juillet à la frontière turco-syrienne. Damas déplore en outre que la coalition soutienne des groupes terroristes.

L'Armée syrienne si souvent accusée des crimes commis par les prétendus « *opposants modérés* » soutenus par la coalition américaine, dénonce à l'ONU les frappes meurtrières commises par l'aviation française dans le pays. Cela se serait passé lors du bombardement du village de Toukhan al-Koubra aux abords de la frontière turco-syrienne.

« L'injuste agression française a coûté la vie à plus de 120 civils, dont la majorité sont des enfants, des femmes et des personnes âgées, en plus des dizaines de blessés, donc beaucoup sont aussi des femmes et des enfants. Le nombre de civils toujours présents sous les décombres reste inconnu à ce jour »,

écrit en outre le ministre syrien d'après l'agence Syrian Arab News.

Un jour avant, le 18 juillet, des frappes américaines avaient tué au moins 20 personnes, majoritairement des femmes et des enfants, près de la ville de Manbij.

« Le gouvernement de la République arabe syrienne condamne, de la façon la plus ferme, les deux massacres sanglants perpétrés par les bombardiers français et américains et ceux qui sont affiliés à la prétendue coalition internationale qui lancent leurs missiles et leurs bombes sur des civils au lieu de viser les groupes terroristes... La Syrie affirme aussi que ceux qui veulent sérieusement combattre le terrorisme devraient se coordonner avec le gouvernement et l'armée syrienne »,

a ajouté le ministère.

Officiellement en Syrie la France combat l'État islamique, mais les buts non avoués que poursuit le gouvernement français à travers ses actions militaires restent tortueux et obscurs, tant ils semblent alimenter les flots migratoires en direction de l'Union plutôt que les combattre.

Mais que cherche François Hollande en Libye ?

Ceci alors que l'armée française est également de nouveau en opération en Libye ainsi qu'a été forcé de le reconnaître François Hollande suite à la mort de trois militaires français à bord d'un hélicoptère abattu dans le pays à

l'est de Benghazi. La France, sous l'autorité de Nicolas Sarkozy alors président de la République, avait été en pointe de la guerre déclenchée suite au prétendu Printemps arabe, opération militaire qui a abouti au renversement et au meurtre de Mouammar Kadhafi. Une guerre que François Hollande aurait poursuivie en Syrie sans l'opposition déterminée de la Russie. Mais si la France et ses alliés arabo-israélo-américains n'ont pas pu entreprendre une guerre franche, c'est une guerre sous faux-drapeaux d'une prétendue Armée syrienne libre et de prétendus opposants modérés mais vrais islamistes qui a quand même semé le chaos, tant en Syrie qu'en Lybie.

Après l'annonce de la mort de trois soldats français en Libye, le gouvernement libyen d'union nationale (GNA) formé en mars 2016 avec le soutien de l'ONU, a dénoncé mercredi 20 juillet la présence de militaires français sur son sol qui représente « une violation du territoire libyen », estimant que rien ne « justifie une intervention » étrangère sans qu'il en soit informé.

Des centaines de personnes ont également manifesté mercredi dans plusieurs villes de Libye pour protester contre la présence militaire française. Des rassemblements ont notamment été organisés à Tripoli mais aussi à Misrata, à 200 km à l'est de la capitale. La France qui soutient en sous-main le général Haftar, chef d'une Armée nationale libyenne (ANL) qui lutterait contre les islamistes à Benghazi, principale ville de l'est du pays, mais avec un succès mitigé. Celui-ci s'oppose à l'autorité du gouvernement libyen d'union nationale (GNA), malgré sa reconnaissance officielle par l'ONU parce qu'il accuse ce nouveau gouvernement d'être sous la férule islamiste, il soutient fidèlement, par contre, les autorités parallèles (non reconnues) qui siègent dans l'est du pays à Tobrouk. Il ne fait aucun doute cependant que le pétrole de la Cyrénaïque autour de Benghazi est l'enjeu de cette affaire. Puisque c'est à Benghazi en cyrénaïque que le général Haftar guerroye...

L'expérience du jeu français en Syrie et l'intervention franco-américaine en Libye en 2011 qui a engendré le chaos que connaît le pays, rend très suspecte la position présente des autorités françaises dans ce pays, de même qu'en Syrie. Une position dont les objectifs principaux semblent assez éloignés d'une volonté de tarir le terrorisme islamique et les flots migratoires vers l'UE et la France, objectifs officiellement revendiqués par le gouvernement.

emiliedefresne medias-presse.info

23 juillet 2016

in brunobertez.com